

G7 - LA FRAGMENTATION DES ESPACES RURAUX

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. 1 page 190 : « Manifestation contre une plantation de palmiers à huile (Nigéria, 2015) »

Doc. 2 page 191 : « Agriculture vivrière au Pérou »

- L'influence croissante des villes, la diminution du nombre d'agriculteurs, l'apparition de nouvelles activités et de nouvelles populations modifient en profondeur les **espaces ruraux** : il s'agit des espaces non urbanisés, qui sont tout de même fortement modifiés par l'homme, ne serait-ce que par la pratique de l'agriculture et de l'élevage qui modifient grandement les paysages.
- Aujourd'hui, ces espaces connaissent un phénomène de **fragmentation**, c'est-à-dire un processus de séparation au sein d'un espace. Ce processus repose sur des inégalités et des disparités économiques et sociales. Pour les espaces ruraux, la fragmentation se caractérise par la spécialisation des productions, la séparation des populations, des activités, des paysages... de réalités très différentes qui coexistent en s'ignorant ou en s'opposant.
- **Problématique** : *Pourquoi les espaces ruraux connaissent-ils des dynamiques variées ?*

I. Des sociétés inégalement rurales

A. Le monde est de moins en moins rural

Doc. vidéoprojeté : « Population urbaine et population rurale dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « Le schéma de la transition urbaine »

Consigne : En analysant les documents, vous présenterez l'évolution de la population rurale mondiale et vous l'expliquerez à partir du schéma de la transition urbaine.

- Depuis 2007, la population rurale est minoritaire à l'échelle mondiale : en 1950, 72% de l'humanité vivait dans les espaces ruraux, contre 45% en 2018. Les prévisions estiment que la population rurale ne représentera plus que 30% de l'humanité en 2050.
- Cette évolution est la conséquence de la **transition urbaine** (passage d'un stade où la population est majoritairement rurale à un stade où la population est majoritairement urbaine). Celle-ci est largement alimentée par l'**exode rural** (migration de population quittant les campagnes pour s'installer en ville). Cependant, avec 3,4 milliards d'habitants, les espaces ruraux n'ont jamais été aussi peuplés au cours de l'histoire de l'humanité. La population rurale continue même d'augmenter en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, où l'agriculture est fondamentale pour nourrir la population et où elle représente le seul métier facile d'accès.

B. La part des ruraux varie d'un État à l'autre

Doc. pages 206-207 : « La population rurale dans le monde »

Doc. page 225 : « La population rurale dans le monde entre 1960 et 2017 »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez que la part de la population rurale varie d'un État à l'autre à l'échelle mondiale.




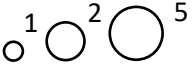





- Les pays les moins ruraux se trouvent en Europe (Belgique, Pays-Bas), en Amérique latine (Uruguay, Argentine) et au Moyen Orient (Israël, Jordanie). À l'inverse, la population vit encore majoritairement dans les campagnes dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne (Burundi, Malawi), d'Asie du Sud (Sri Lanka, Népal) et d'Océanie (Papouasie-Nouvelle-Guinée). L'Inde regroupe aujourd'hui 25% de la **population rurale** (population qui vit à la campagne) mondiale.
- Une combinaison de plusieurs raisons explique ces constats :
 - le faible niveau de richesse et de développement des États : les États les plus ruraux de la planète sont souvent les moins riches et les moins développés ;
 - la superficie du pays : les États les moins ruraux sont souvent les plus ;
 - le choix économiques : certains pays (Afrique subsaharienne, Asie du Sud) ont mis la priorité économique sur l'agriculture pour nourrir leur population ou exporter.

C. Un peuplement rural très contrasté

Doc. vidéoprojeté : « Le peuplement des espaces ruraux dans le monde »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez que le peuplement des espaces ruraux est contrasté. En vous appuyant sur le point méthode ci-dessous, vous critiquez (positivement et négativement) les choix cartographiques faits pour l'élaboration de ce document.

Point méthode : Choisir des figurés pertinents pour une production graphique

- Il existe des figurés de surface comme...
 - o les plages de couleur (à tracer au crayon à papier) :  Forêt
 - o les hachures (à tracer à la règle et au stylo) :  Espace industriel
 - o les nuages de points (à éviter car c'est dur à tracer) :  Nappe phréatique
- Il existe aussi des figurés ponctuels comme...
 - o les cercles, les carrés, les triangles... : ● Ville ou ▲ Aéroport
 - o Privilégiez des formes géométriques (les pictogrammes sont proscrits)
 - o Pensez à faire varier leur taille :
Population des métropoles (en millions d'habitants)

- Il existe enfin des figurés linéaires comme...
 - o les traits continus :  Autoroute
 - o les traits en pointillés : - - - - Frontière
 - o les flèches, simples ou doubles :  Flux migratoire ou  Flux financier
 - o Pensez à faire varier leur épaisseur
 Flux migratoire majeur
 Flux migratoire secondaire

Attention ! Les trois types de figurés doivent être présents une production graphique

- Certains espaces ruraux sont peu peuplés, notamment les espaces de montagne (Montagnes Rocheuses aux États-Unis), les déserts froids (Sibérie en Russie), les déserts chauds (Sahara, en Afrique du Nord), les grandes forêts (comme l'Amazonie en Amérique du Sud).
- Bien que les densités de population constituent l'un des critères de différenciation entre les villes et les campagnes, il existe aussi des espaces ruraux très densément peuplés : dans certaines vallées fluviales (Gange), dans des deltas (Mékong), près de grands lacs (Afrique centrale), sur certains littoraux (Indonésie) et dans les montagnes tropicales (Andes, Éthiopie).
- Les choix cartographiques faits pour l'élaboration du document peuvent être discutés

Des choix pertinents	Des choix non-pertinents
- un dégradé de couleurs pour représenter les différents niveaux de densité de population rurale - la plage de couleur orange pour représenter les principales concentrations urbaines	- le choix du rose pour représenter les différents niveaux de densité rurales : un dégradé de vert aurait été préférable - les cadres verts pour représenter le taux d'accroissement annuel de la population rurale projeté pour 2015-2030 : il aurait été préférable de mettre des hachures en couleurs chaudes pour les régions du monde où ce taux augmentera et des hachures en couleurs froides pour les régions du monde où ce taux diminuera.

II. Des espaces ruraux en voie de fragmentation

A. Des modèles agricoles variés et inégaux

Doc. pages 192-193 : « Les espaces agricoles dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « L'agriculture productiviste : une ferme aux États-Unis »

Doc. vidéoprojeté : « L'agriculture vivrière : une rizière en Guinée »

- Certains modèles agricoles produisent des quantités très importantes et sont orientés vers l'exportation : ils génèrent d'importants revenus et sont très bien insérés dans le marché agricole mondial. Il s'agit de l'**agriculture productiviste** (modèle d'agriculture qui cherche à produire le plus possible en un minimum de temps et de place). On trouve ce modèle dans la céréaliculture productiviste (Europe de l'Ouest, États-Unis, Brésil), dans les plantations tropicales (bananeraies en Amérique centrale et dans les Caraïbes).
- D'autres modèles agricoles sont destinés à l'autoconsommation : c'est ce qu'on appelle l'**agriculture vivrière** (agriculture destinée à nourrir l'agriculteur et sa famille). Elle est pratiquée dans le cadre de l'agriculture sur brûlis (agriculture réalisée sur une ancienne forêt défrichée par le feu) en Asie du Sud-Est et en Amazonie, l'élevage extensif (élevage caractérisé par une faible densité de bêtes à l'hectare) en Afrique et en Asie centrale.

B. Des espaces ruraux plus ou moins dynamiques

Doc. vidéoprojeté : « Évolution de la population des agriculteurs entre 1990 et 2017 »

Doc. vidéoprojeté : « Évolution de la population des espaces ruraux entre 2000 et 2020 »

Doc. vidéoprojeté : « Un hameau dans les Pyrénées espagnoles, près de Huesca »

Doc. vidéoprojeté : « Le schéma de l'économie présentielle »

- L'exode rural et le recul de la pratique de l'agriculture provoquent une **déprise agricole** (abandon de l'activité agricole dans un territoire) dans certaines régions du monde, comme la cordillère des Andes en Amérique du Sud, ou dans le Caucase en Asie centrale. L'exode rural et le recul de l'agriculture dans les campagnes peuvent aussi provoquer un renouveau de l'**économie présentielle** (consommation induite par la présence d'une population sur un territoire à un moment donné) et touristique, comme dans le bassin méditerranéen.
- Les espaces ruraux sont aussi socialement très inégaux : la pauvreté extrême des zones rurales agricoles d'Afrique subsaharienne contraste avec la richesse économique de certaines campagnes multifonctionnelles des pays développés (comme le Royaume-Uni, le Canada, le Japon ou l'Australie).

C. D'importantes pressions environnementales

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution des terres agricoles »

Doc. vidéoprojeté : « La pointe Nord de la ville de Beloeil au Canada en 2005 et 2017 »

Doc. vidéoprojeté : « La déforestation en Indonésie »

Doc. vidéoprojeté : « Un paysage d'openfield dans la Beauce »

- L'**étalement urbain** (extension de la surface occupée par une ville, en périphérie de celle-ci) fait reculer les terres agricoles périurbaines. Ce phénomène est particulièrement marqué en périphérie de certaines métropoles des pays du Sud (Shanghai, Mumbai, Bogotá, Dakar...). En Chine, par exemple, 800 000 hectares sont consommés par l'urbanisation chaque année.
- L'agriculture productiviste transforme aussi les paysages ruraux : en Europe, elle a généré une standardisation des paysages agricoles, après l'arrachage des haies et la généralisation des champs ouverts (on parle de paysage d'**openfield**) ; en Indonésie et au Brésil, elle s'est traduite par un important phénomène de déforestation.

III. Des espaces agricoles entre permanences et recompositions

A. L'agriculture : une place variable selon les États

Doc. repère page 196 : « La couverture végétale mondiale »

Doc. vidéoprojeté : « L'inégale répartition des terres agricoles et arables dans le monde »

Doc. 1 page 194 : « La part de l'agriculture dans l'économie des différents pays »

- Les terres agricoles (terres, prairies, vignobles, vergers...) représentent 5 milliards d'hectares, soit le quart de la superficie continentale. Les terres agricoles ne dépassent 50% de la superficie nationale que dans quelques pays (Bangladesh, Inde, Rwanda). Dans près de la moitié des États, les surfaces agricoles ne dépassent pas le tiers de la superficie totale du pays.
- À l'échelle mondiale, 26% des actifs travaillent la terre mais ce chiffre est particulièrement inégal d'un pays à l'autre : il dépasse 80% dans plusieurs pays africains (Tchad, Somalie) alors qu'il arrive péniblement à 3% des actifs en Europe de l'Ouest (France, Belgique). Il en va de même pour la part de l'agriculture dans l'économie nationale : elle pèse pour 3,5% du PIB mondial, mais avec des écarts très importants. Elle pèse pour plus de 30% du PIB des pays d'Afrique subsaharienne contre moins de 3% du PIB des pays développés.

B. Des espaces ruraux au cœur du défi alimentaire

Doc. vidéoprojeté : « La faim dans le monde »

Doc. 2 page 194 : « OGM et biologique : deux agricultures opposées ? »

- Les espaces agricoles alimentent 7,6 milliards d'individus, et devront en nourrir près de 10 en 2050. Mais, parmi les 815 millions de personnes souffrant de **sous-nutrition** (situation dans laquelle la quantité alimentaire est insuffisante), plus des deux tiers sont des agriculteurs.
- L'extension des surfaces agricoles se heurte au manque de terres disponibles. C'est pourquoi les États privilégient l'intensification des **rendements** (quantités produites sur une surface donnée) : « **Révolution verte** » (politique visant à augmenter les rendements par l'emploi d'outils, de produits chimiques et de céréales fortement productives) en Inde, recours aux **OGM** (organisme dont le patrimoine génétique a été modifié) en Amérique...
- Depuis une vingtaine d'années, l'**agriculture biologique** (agriculture qui exclut tout recours à des produits chimiques) connaît un essor, même si elle demeure marginale (1% des surfaces cultivées). Cet essor est perceptible dans les pays développés et émergents, où les populations se soucient de plus en plus de la qualité des produits qu'elles consomment.

C. Une agriculture qui offre de plus en plus de débouchés

Doc. pages 219-220 : « La multifonctionnalité d'un paysage rural aux Pays-Bas »

Doc. vidéoprojeté : « Le marché mondial du coton »

Doc. vidéoprojeté : « Production mondiale de biocarburants »

- Certaines cultures ont depuis longtemps des débouchés autres qu'alimentaires : plantes textiles (coton en Inde ...), horticulture (tulipes aux Pays-Bas...). Depuis une dizaine d'années, les cultures destinées à la production des **agrocarburants** (carburants produits à partir de produits agricoles) progressent le plus rapidement (canne à sucre au Brésil...). Les produits agricoles sont aussi utilisés dans la chimie (pour les produits cosmétiques et pharmaceutiques).

Conclusion

- Les espaces ruraux sont plus variés, spatialement et socialement : les densités rurales sont très inégales et les liens que les espaces ruraux entretiennent avec les villes sont à double tranchant (l'étalement urbain conduit à une diminution des espaces agricoles).
- Les espaces ruraux sont aussi de plus en plus fragmentés. La pauvreté persiste dans les espaces ruraux mais leur dynamique est inégale : certains connaissent une « déprise rurale » alors que d'autres connaissent une « renaissance rurale ». Ces espaces ruraux sont donc confrontés à de nombreux défis, économiques, sociaux, alimentaires et environnementaux.